

ENTRE DEUX HEMISPHERES

DÉCOUVREUR DE NOUVELLES DESTINATIONS, BRUNO TISSOT A AJOUTÉ L'ÉQUATEUR À SON CATALOGUE DE RAIDS. JE NE POUVAIS TROUVER MEILLEUR GUIDE POUR DÉCOUVRIR CE PAYS PUISQUE LE PATRON DE L'AGENCE GLOBATLAS Y A VÉCU UNE ANNÉE ENTIÈRE. JE VOUS INVITE À SUIVRE L'ITINÉRAIRE DU RAID COTOPAXI, UN VOYAGE D'EXCEPTION ENTRE FORÊT AMAZONIENNE, VOLCANS ET PISTES ANDINES PERCHÉES À PLUS DE 4 000 M D'ALTITUDE.

Le corps et l'esprit meurtris par 23 heures de vol depuis la France, je descends enfin du vol American Airlines en provenance de Miami sur le tarmac du nouvel aéroport Mariscal Sucre de Quito. Il est 3h30 du matin et, dès les premiers pas, les effets de l'altitude se font déjà sentir : 2 800 mètres. La capitale équatorienne n'est pas encore réveillée à cette heure-ci. Nous la traversons sans encombre en ce petit matin du mois d'août. Les buildings et constructions neufs ont jailli de toute part, les autoroutes et périphériques la parcourent. La capitale s'étale aujourd'hui sur près de 30 kilomètres au pied du volcan Pichincha. Le vieux Quito colonial, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco, et sa majestueuse basilique ont résisté au temps qui passe et aux tremblements de terre qui secouent régulièrement le pays. Nous profitons de cette première journée pour nous acclimater à l'altitude et visiter l'incontournable Mitad del Mundo (la moitié du monde) : un pied dans l'hémisphère sud et l'au-

tre dans l'hémisphère nord. C'est avec impatience et une certaine fébrilité que, dès le lendemain de notre arrivée, après un copieux petit déjeuner chez Alain et Vanessa, qui nous ont accueillis dans leur maison d'hôtes Fleur de Coton, que nous partons plein nord en direction d'Otavalo.

PREMIÈRES PISTES

Nous roulons d'abord sur la Panaméricaine que nous quittons bientôt pour nous élever rapidement sur les flancs du volcan Cerro Negro (4 263 mètres). De profondes ornières entaillent les premières pistes. Si nous doutions dans un premier temps des capacités des 4x4 Mahindra indiens, force est de constater qu'ils se montrent efficaces. Les courtes sont enclenchées. Le temps est incertain. Des nuages noirs s'amoncellent. Quelques gouttes de pluie nous inquiètent. Nous sommes déjà à plus de 3 800 mètres d'altitude. La piste qui redescend vers la vallée est savamment empierrée comme parfois en Equateur. Un travail de titans ! Nous parvenons ainsi dans la petite cité de Cotacachi, réputée

pour son cuir. Une visite s'impose. C'est en fin de journée que nous rejoignons la célèbre cité andine d'Otavalo qui se prépare déjà pour son marché hebdomadaire. Dès 5 heures du matin, tous les samedis, les commerçants venus des campagnes environnantes s'activent pour installer leurs innombrables échoppes autour de la Plaza del Poncho. Le marché aux animaux, situé en périphérie de la ville mérite lui aussi une visite. C'est dans une joyeuse cohue, au milieu des cris des porcs, des chants de poules et coqs, que se négocient poussins, vaches, veaux, et bien évidemment les Cuyos, (cochons d'inde), plat raffiné dans le pays. Nous passons une grande partie de la journée à déambuler, acheter, négocier... Le volcan Imbabura, majestueux du haut de ses 4 555 mètres, domine la vallée. Tout autour de la ville, il existe de très belles pistes qui nous mènent vers la Laguna de Cuicocha puis, après Ibarra, dans la vallée de los Chilllos. Nous dépassons pour la première fois les 4 000 mètres d'altitude. Les paysages sont splendides, mais ce qui nous attend dans les jours suivants sera exceptionnel.

L'ÉQUATEUR



SITUATION GÉOGRAPHIQUE : L'Équateur est frontalier du Pérou au Sud et à l'Est, et de la Colombie au Nord et à l'Est.
CAPITALE : Quito
ÉTAT : République
PRÉSIDENT : Rafael Correa Delgado
SUPERFICIE : 256 370 km²

POPULATION : 16 380 000 (2016)
RELIGION : Catholique (74 %) et Protestante (10 %)
MONNAIE : Dollar américain (depuis 2000)
FORMALITÉS : Passeport avec une validité de plus de 6 mois après la date de sortie.

NUIT EN REFUGE

Après 3 jours dans la région d'Otavallo, nous descendons plein sud. La piste monte à travers l'altiplano. Un vrai bonheur. Au détour d'un virage, à la lisière d'une forêt d'eucalyptus, le Cayambe, le 3^e plus haut volcan d'Equateur (5 790 mètres) se découvre. Nous grimons par une piste caillouteuse. A 4 000 mètres d'altitude, la piste, dégradée par de profondes ornières et recouverte en partie par la neige, devient franchement difficile. Des traces nous montrent que quelques 4x4 n'ont pas osé aller plus loin. Nous discutons, hésitons et décidons de tenter. Ça passe, et nous arrivons rapidement au refuge à l'intérieur plus que sommaire, glacial, mais l'accueil est chaleureux. Les Equatoriens, d'une manière générale, ne s'étonnent de rien ! A quelques centaines de mètres, majestueux, se dresse le sommet du Cayambe. En fin d'après-midi, la température descend très vite à 0 degrés dans le dortoir. Impossible d'allumer un feu à cause du manque d'oxygène. Mal de tête, vomissement, courbature : les 4 600 mètres sont redoutables pour nos organismes. La nuit est difficile, le sommeil léger. A 6 heures du matin, la température chute à -10 degrés. Bien que nous ayons pris la précaution de rajouter 1 gallon d'essence, le gazole est figé dans deux des véhicules. Nous descendons rapidement. Seul l'Amarok tourne normalement. Heureusement, la corde de chantier achetée quelques jours plus tôt tire les Mahindra dans les montées. Ce n'est qu'à 3 400 mètres d'altitude, quand la température approche les 10 degrés, que peu à peu, le gazole dégèle. Les moteurs toussent, s'arrêtent, redémarrent... Une fumée blanche sort des pots d'échappement. C'est reparti !

DES VOLCANS ET DES RENCONTRES

Au matin suivant, le soleil est au rendez-vous. Nous pénétrons dans le Parc National du Cotopaxi, le plus haut volcan en activité au monde (5 897 mètres), avec son cône parfait couvert de glaciers et de neige. Sa dernière éruption date du 14 août 2015. Les pistes qui traversent le parc sont roulantes et rapides, magnifiques, en direction de Sigchos. L'accueil des Equatoriens est toujours sympathique. Aucun agressivité, surtout quand nous commençons à parler avec eux et que nous disons que nous sommes français, même si beaucoup ne connaissent pas la France. Ils sont souriants et affables. Que du bonheur ! Les rencontres et les échanges se multiplient tout au long du parcours. Plus au sud, nous descendons vers la laguna du Quilotoa. Le cratère de ce volcan est aujourd'hui un immense lac aux eaux d'une pureté cristalline. Nous y passons la nuit. Deux jours plus tard, nous arrivons au pied d'un des plus majestueux volcans au monde : le Chimborazo, plus haut sommet d'Equateur (6 310 mètres). Comme partout les choses changent, la montagne s'est marchandisée : 30 dollars pour prendre la piste qui monte à 4 820 mètres et obligation de prendre un guide pour gravir un sentier escarpé qui monte à 5 100 mètres sur les berges d'un lac aux



1



2



3

1 Une jeune fille d'Otavallo en costume traditionnel.

2 Bruno Tissot, organisateur du raid et grand connaisseur de l'Equateur, dans le Parc National du Chimborazo.

3 En Amazonie, dans la région de Puyo.

4 Pont suspendu dans la région de Napo.

5 Sur le marché d'Otavallo.

6 Une piste empierrée du Parc du Cayambe.



4



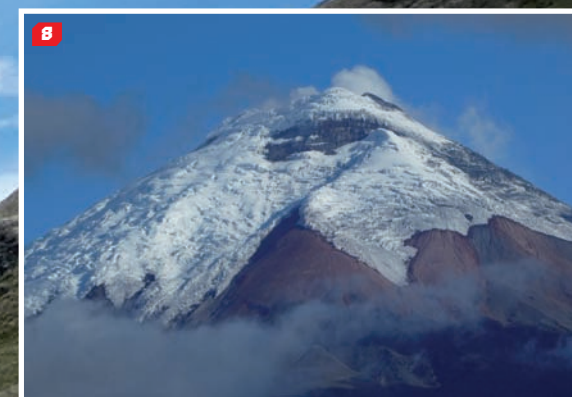
5



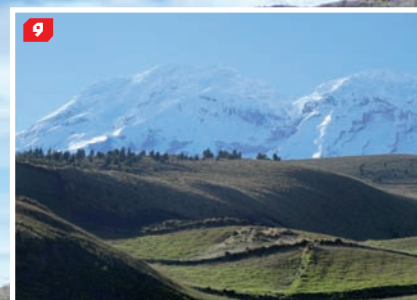
6



7



8



9



10

eaux cristallines. Sur le trajet du retour, nous déjeunons au bord de la route dans une ambiance insolite : les cochons sont tués, éviscérés et éviscérés devant l'Amarok. Un repas à 3 dollars, (avec une bonne cerbeza – bière). Les locaux sont stupéfaits de nous voir ici. Cette fois, c'est nous qui sommes photographiés avant d'entamer la longue descente jusqu'à Banos. Sources thermales, balade dans les rues commerçantes, repos, fondue savoyarde dans un restaurant suisse : avant d'entrer en Amazonie, nous faisons une halte de deux nuits dans cette cité touristique très agréable, à l'ambiance bon enfant.

AU CŒUR DE LA FORÊT

Deux jours plus tard, nous prenons plusieurs petites pistes à travers la forêt amazonienne, traversons quelques gués et quelques ponts branlants. Un peu par hasard, au détour d'une piste, nous découvrons un très beau lodge, l'Orkidea, lové au bord du rio Pastaza, au cœur de la jun-

gle. Gabriel, le gérant, nous emmène dans une communauté indienne par un petit sentier. Nous poursuivons en pirogue jusqu'à la tombée de la nuit. Durant la soirée, des jeunes de la communauté indienne kichwa nous rejoignent en habit traditionnel. Le jour suivant, après avoir parcouru une centaine de kilomètres, alors que nous n'étions qu'à 2 heures de piste de Guamote, notre étape pour la soirée, un éboulement bloque la piste sur plusieurs centaines de mètres. Aucune déviation possible. Nous en sommes quittes pour 450 km de détour. Ereintés, nous arrivons enfin à l'hôtel que nous avons réservé sur booking : complet. Il ne reste plus qu'une seule chambre dans le village. Le lendemain se déroule, comme chaque jeudi, le marché. C'est probablement un des plus beaux marchés d'Amérique du Sud, très traditionnel. Seuls quelques voyageurs avertis le connaissent et il résiste encore aux hordes de touristes venus en car de Quito. Le marché de Gualome est réellement un spectacle pour nous

7 Le refuge du Cayambe à 4 624 m d'altitude.

8 Le volcan Cotopaxi culmine à 5 897 m.

9 Situé à 180 km au Sud de Quito, le Chimborazo est le plus haut sommet d'Equateur (6 310 mètres).

10 Une vigogne dans le Parc du Chimborazo.

PROCHAINS DÉPARTS

RAID COTOPAXI 2017

- Du 14 février au 5 mars
- Du 23 mai au 18 juin
- Du 4 au 30 juillet

Globaltas Adventures
Tél. : 04 72 02 60 48
E-mail : contact@globaltasadventures.com
Internet : www.globaltasadventures.com



- 1 Déjeuner improvisé du côté d'Amato.
- 2 Rencontre insolite lors d'une balade en forêt amazonienne.
- 3 Sur le marché de Guamote.
- 4 Soirée en bonne compagnie dans un lodge en Amazonie.

Européens. Nous cheminons au milieu des marchands. Aucune agressivité vis-à-vis des étrangers que nous sommes. Bien au contraire, ce sont des sourires qui nous accueillent, surtout quand nous expliquons que nous ne sommes pas des Gringos (Américains) !

SUR LE CHEMIN DU RETOUR

Nous descendons vers Cuenca par des pistes sur l'Altiplano par le parc National du Sangay. Nous multiplions les rencontres avec les autochtones. C'est en cherchant un peu de gazole que nous faisons sans doute une des plus belles rencontres de notre séjour. Une petite fille portant une poupée sur son dos nous offre un sourire que nous n'oublierons jamais. Elle habite avec ses parents une

petite maison en bois à près de 4 000 mètres d'altitude. Nous imaginons la vie rude de cette famille. Cuenca, capitale du fameux chapeau Panama, est l'avant-dernière étape de notre séjour. Nous visitons l'usine Paredes, une des anciennes fabriques du pays. Puis c'est par la Panaméricaine que nous rejoignons Quito où nous attend notre vol de retour au terme de 17 jours de voyage. Ce n'est pas la première fois que je partais avec Globaltas et, une fois de plus, l'ami Bruno a réalisé un sans-faute tant au niveau de l'organisation que par l'itinéraire tracé en dehors des sentiers battus avec l'aide de ses amis Carole et son mari Betto, célèbre guide de haute montagne équatorien. Alors, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas une seconde, ce raid vraiment exceptionnel vous régalerait au-delà de toutes vos espérances ! ■

